



## Rotary Club Sion-Rhône



Ma chère Marie-Antoinette,

Et voilà : « Lorsque tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens ! ». Au début de ce cool relax estival, une petite senteur africaine avec cet aphorisme de derrière les baobabs que nous distille Robert. Note que c'est pas ce que doit s'dire le zèbre coursé par des lions, non lui, son seul truc c'est de pédaler à fond les sabots n'importe où, là où-ce qu'y en a pas... des lions... et tant pis si le pauvre l'a pas l'temps de mater ses arrières pour mesurer le chemin parcouru. Pourvu qu'y finisse pas dans la léonine gamelle en steak hachuré... normal me diras-tu, à cause des rayures !

A la dernière passation, on t'a vue, on t'a appréciée, on t'a applaudie pour les fleurs peintes, bien plus durables que les bonbons, celles que tu as fait confectionner de mains de maîtres et de demi-maîtres es arts visuels sur une toile dont la qualité picturale est inversement proportionnelle à l'encombrement de son format. Bref, on a bien vu que, toi, tu savais où t'allais et d'où tu venais... mais c'est pas une raison pour... et puis non, j'ai pas envie de t'faire la morale.

Sinon, qu'est-ce qu'elle va penser, notre nouvelle venue ? Eh oui, parce que, vois-tu, y'a effectivement une nouvelle venue. On l'a d'ailleurs dûment et officiellement reçue en tant que membre de notre petit club, mardi dernier. Tousses debout pour Anne Casularo, enfin quand je dis tousses, c'est bien pour dire, comme d'hab qu'y avait des féminines et des masculins, mais on peut pas dire que ce "tousses" exprime la foule. Bah, c'est sans doute ça la vie et puis flûte !

En parlant de flûte, que j'te dise qu'Anne est concertiste, flûtiste, en fait pas n'importe quelle flûte, puisque dans l'ensemble musical Flatus, piloté par son mari Enrico, elle joue souvent du flageolet... et ne me demande pas ce que vient faire cette sorte de haricot blanc dans la musique, ce serait beaucoup trop trivial pour que je te réponde ! Non le flageolet est une des nombreuses variétés de flûtes et elle en joue même une autre qui s'appelle le czakan, que l'Académie, malgré l'origine hongroise dudit instrument nomme aussi, récupération nationaliste oblige, flageolet français... Allons donc !

Et tiens, à propos d'aller...

Quelqu'un me demandait l'autre jour comment j'**allais**. J'ai répondu « ça **va**, ça peut **aller** » en ajoutant que ça **irait** sans doute mieux si nous n'**allions** pas droit dans le mur avec certains cons qui nous gouvernent. En tout cas, eux, ils ne savent pas où ils **vont**, le sauraient-ils d'ailleurs qu'ils n'**iraient** même pas mieux... et puis, flûte encore, qu'ils **aillent** se faire f...

**Allons**, pas d'aigreur, me diras-tu, **vas-y** mollo ! Comment pourrais-tu exiger qu'ils **allassent** se faire f... alors que leur temps s'en est déjà **allé**. C'est vrai, on a décidé de les remplacer, alors pas de panique ! **Allez**, haut les cœurs et gardons le moral au milieu de ces **va-t-en** guerre qui font tout pour que la planète **aille** toujours plus mal ! Qu'elle **allât** plus mal, on s'en doutait bien un peu, mais on espérait quand même...

Bon, n'**allons** pas faire un cours là-dessus, ça manquerait d'**allant** et ça **ira** comme ça, comme dirait un Irlandais de vieille souche...

Et tu te doutes bien que je ne vais pas terminer ma bafouille sans t'embrasser amicalement, ma chère Marie-Antoinette.